UNIVERSITE DE OUAGADOUGOU INSTITUT SUPERIEUR POLYTECHNIQUE

_/)/)_EMOIRE DE /=IN D' /= TUDES

Présenté en vue de l'obtention du diplôme d'ingénieur du Developpement Rural Option : Elevage

C.E.R.C.I.

Centre d'Expérimentation du Riz et des Cultures Irriguées.

Cultures fourragères - Embouche bovine.

 0	M	M	A	I	R	E
					-:-	

	REMERCIMATENTS1
	<u>INTRODUCTION</u> 2
Première	partie : Cultures fourragères4
	introduction4
Chapitre	1 Braddaria ruziziensis4
	1-1 Généralités 1-2 Valeur alimentaire et utilisation en nutrition animale 5 1-2-1 Pâturage
Chapitre	2 Stylosanthes gracilis
Deuxième	Conclusion partie: Embouche bovine10
7 3 • 1	Introduction
Chapitre	1 Matériel et methode 1-1 Logement des animaux
Chapitre 2	Resultats et discussions 2-1 Niveau et evolution de la consommation Indice de consommation 2-1-1 Valeur nutritive des aliments employés 2-1-1-1 Graine de coton 2-1-1-2 Melasse 2-1-1-3 Farine basse de riz 2-1-1-4 Foin de bracharia ruziziensis 2-1-1-5 Ensilage de bracharia ruziziensis 21

2-1-1-6 Br	rachiaria ruziziensis vert
2-1-1-8 F	oin de Stylosanthes gracilis de bonne qualité 21 oin de Stylosanthes gracilis de qualité mediocre 21
2-1-1-9 P	turage de stylosanthes gracilis21
	2 variage as 4 1/2 constraint 82 as 2222
2_1_2 Bes	soins théoriques
2-1-3 Cor	esommations
2-1-3-1 Cd	Paturage de stylosanthes gracilis22
2-1-3-1-1	Paturage de stylosanthes gracilis22
	Concentré
	Consommation totale
4 -1-3-2	Consommation du lot 2
2-1-3-2-1	Fourrage26
2-1-2-2	Concentré
	Consommation totale
2_1_3_3	Consommation du lot 328
2 1 3 3 3 9	Fourrage
21333	Consommation totale
2-1-4	Indice de consommation
2-1-4	Conclusion
•	ortement ponderal des animaux -Abattage et contrôle
• • • • • • • • • • • • • • • • • •	des espandes 34
2-2-1	Comportement pondéral des animaux
2_2-1-1	Comportenent pondéral du lot 134
2-2-1 - 2	Comportement pondéral du lot 2
2-2-1-3	Comportement pondéral du lot 340
2_2_2	Abattage et contrôle des carcasses43
2-2-2-1	Rendement à l'abattage42
2-2-2-2	Qualité de la viande
2 - 2-3	Conclusion45
2-3	Approche & conomique de l'opération46
-	approprie de distribuit de la constant de la consta
2-3-1	Etude économique du lot 1
2-3-2	Etude économique du lot 2
2-3-3	Etude économique du lot 3
2 -3- 4 2 -3- 5	Conclusion
	VONCIUSION
	Conclusion Générale et Suggestions51
	Bibliographie

(EMERCIEMENTS

Ce mémoire est l'oeuvre collective de l'équipe de la section cultures fourragères du CERCI à qui j'exprime ma profonde gratitude. Mes remerciements s'adressent particulièrement à :

- la Direction du CERCI qui a bien voulu me recevoir dans ce centre
- IVAN SIKORA, GEORGES LORETTE, qui malgré leurs lourdes tâches quotidiennes n'ont jamais hesité à me faire bénéficier de leurs connaissances et competences techniques tout au long du stage.
- ABOU FRANÇOIS pour l'intérêt particulier porté à cette formation et les multiples conseils proférés à mon endroit.
- SOMDA Marcel, DAH Achille, SOME Sié Jean Albert pour leur contribution permanente à la réalisation de ce travail.
- A tous ceux qui m'ont apporté un concour irremplaçable tant matériel que moral lors de la mise en ordre de ce memoire.

 Qu'ils trouvent tous ici l'expression de mon entière reconnaissance.

INTRODUCTION

L'élévage voltaïque est conduit de façon extensive et les ressources fourragères naturelles constituent l'aliment de base des animaux, sont sous la dépendance predominante des facteurs climatiques, principalement du regime des pluies. Ainsi en saison humide le sol est couvert de vegetation dense de graminées, etc ; l'eau abonde si bien que le betail s'alimente convenablement. En saison sèche la végétation disparaît hormis quelques herbes resistantes à la secheresse. Les marigots et mares se dessèchent et le problème de l'alimentation se pose. Les mouvements des animaux s'orientent alors vers les rares points d'eau et de pâturage.

Pour pallier ce deficit chronique alimentaire saisonnier les etudes portant sur l'amélioration de l'élévage en Haute-Volta àboutissent à l'introduction de cultures fourragères qui s'insèrent également dans le cadre des essais que mène le CERCI à la vallée du kou.

Ainsi la section cultures fourragères du CERCI s'est fixée comme objectifs :

- Introduire des plantes fourragères anéliorantes des pâturages afin de trouver les espèces hautement productives et adaptées aux conditions des périmètres irrigués.
- Déterminer les potentiels génétiques de production des espèces retenues sous les conditions de petites parcelles des essais comparatifs.
- Déterminer la meilleure methode d'exploitation et de conservation des cultures fourragères.
- Déterminer la meilleure methode de transformation des fourrages en viande, lait, travail et fumier en utilisant comme complément au fourrage les sous produits agro-indultriels et les residus après la récolte d'autres cultures.
- Déterminer la place du fourrage dans un système de cultures afin de trouver un assolement permettant la production la plus rentable.
- Produire la semence des espèces fourragères pour l'extension du fourrage et sa vulgarisation.

Notre thème intitulé: "Cultures fourragères - embouche bovine portera sur l'étude de deux plantes fourragères (Stylosanthes . .'l gracilis et Brachia réa ruzizien siè) dont les productions fourragères seront exploitées en embouche bovine.

PREMIERE PARTIE : CULTURES FOURRAGERES

Introduction

Le CERCI (centre d'expérimentation de riz et des cultures irriguées) expérimente plusieurs espèces de plantes fourragères. La pratique de cultures d'espèces adaptées, productives et de valeur nutritive élevée, et appétées contribuera à assurer une alimentation regulière et de qualité aux animaux.

Dans le présent travail nous étudierons deux plantes fourrarères : une graminée pérenne, le Brachiaria ruzizionsis ; une legumineuscopérenne, le Stylosanthes gracilis. L'objectif de cette étude est de produire du fourrage pour l'alimentation de bovins mis en embouche 'urant la saison sèche afin de produire une viande de qualité à une période où la demande est forte et les prix élevés.

Chapitre 1 - Brachiaria ruziziensis

1 - 1 <u>Généralités</u>

Le Brachiaria ruziziensis est une graminée pérenne originaire du Congo, à port dressé pouvant atteindre plus de 1 m de hauteur. Les feuilles sont longues et recouvertes de fins poils soyeux. Il donne un bon rendement sous irrigation et peut se cultiver d ans les regions dont la pluviométrie est supérieure à 1000 mm.

La mise en place consiste un labour suivi d'un fraisage. Avant le semis on epand 100 kg/ha d'engrais coton. Le semis se fait à la volée ou en lignes à la dose de 10 kg de semences par hectare. On peut l'implanter egalement par eclat de souches. La levée a lieu une semaine après le semis et on epand 100 kg/ha d'urée à cette période. On procèdera aux sarclages et desherbages selon les besoins pour la production de graines à l'irriga tion tous les 10 à 14 jours. Le développement de la plante est excellent en saison chaude et ralenti aux périodes froides. En outre le Brachiaria ruziziensis est sensible à la longueur du jour. Ainsi les périodes de jours courts sont favorables à la floraison. La production de graines est délicate à cause de la . floraison continue et de la coulure des graines lorsau'elles

atteignent la maturité. La production de matière sèche varie de 2,5 à 7 tonnes de natière sèche par hectare et par coupe. , Cette production defourrage est plus importante lorsque les cou pes sont faites tardivement tous les 4 mois ou à la floraison que lorsqu'elles sont précoces selon les essais menés par le CERCI (synthèse 1980). Quoi qu'il en soit il faut epandre 100kg ha d'urée après chaque coupe afin de favoriser la repousse ("flambée de l'herbe").

1- 2 Valour alimentaire et utilisation en nutrition animale

La valeur alimentaire du fourrage depend du stade de ré-le colte. Selon les essais menés par le CERCI on peut retenir en moyenne 0,71 U F/kg de matière sèche et 60 g MAD/kg de MS. La valeur bromatologique maximale est obtenue en debut épiaison.

Le Brachiaria ruzizionsis est exploité en nutrition animale en pâturage, affouragement en vert, foin, ensilage que nous traiterons respectivement.

1-2-1 Păturage de Brachiaria ruzizionsis

LeBrachiaria ruziziensis résiste au piétinement des animaux et est bien appeté. La production de matiere sèche disponible peut atteindre 5 tonnes par hectare dont 75 % exploitable dans la mesure où dans les conditions d'irrigation continue la plante couvre bien le sol et les refus sont moindres (au lieu de 50 % que préconise la littérature). Ainsi les animaux auront à leur disposition 3,75% ha de MS. La valeur nutritive du pâturage est étroitement liée au stade où la plante est pâturée On prévoit un repos de 40 jours après chaque exploitation. La charge instrument est de 5 à 6 têtes/ha en période de forte production et moins en saison sèche.

1-2-2 Affouragement en vert

Le Brachiaria ruziziensis est coupé manuellement ou mécaniquement et distribué aux animaux à l'etat vert. La valeur nutritive est identique à celle du pâturage.

1-2-3 Foin

Le fanage est réalisé en saison sèche où les conditions climatiques sont favorables. Il peut être manuel , mais dabs le cadre du CERCI il est mécanigé.

Le Brachiaria ruziziensis est coupé avec une faucheuse tractée et laissé à aême le sol pour un sechage naturel par l'action du soleil et de l'air pendant lou 2 jours. Il est regroupé en lignes continues (andains) grâce à l'andaineuse. Par la suite une ramasseuse presse reprend le fourrage seché et andainé, le comprime et le lie avec une ficelle. On obtient ainsi des balles de 8 à 12 kg dent les dimensions sont de 0,8 m de longueur, 0,44 de largeur et 0,32 n d'épaisseur en moyenne.

La valeur nutritive du foin est liée en grande partie au stade de récolte de la plante. Ainsi lorsque le Brachiaria ruziziensis est récolté hâtivement la production en MS sera faible et il y aura un manque à gagner ; mais aura une bonne valeur nutritive et une bonne appétibilité. Quand la récolte est tardive le foin est noins appeté et la valeur nutritive médiocre du fait de la lignification. Des pertes de valeurs nutritives peuvent . provenir de la respiration de la plante après la coupe ou un fort ensoleillement du moment du fanage. Les formentations et le développement des moisissures quand le foin de encore humide s'echauffe au cours de la conservation conduisent egalement à une diminution de la qualité du fourrage. Selon G. Rippstein ces pertes varient de 6 à 30 %.

1 2-4 Ensilage

C'est la conservationdirecte des fourrages verts. On distingue deux types d'ensilage: L'ensilage préfané et l'ensilage direct.
L'ensilage préfané consiste à sécher le fourrage pour ramener la teneur en M.S. à 30-35% et le reprendre en silo, ce qui supprime les
pertes éventuelles de jus. Cette méthode de conservation dépend des
conditions climatiques. Quant à l'ensilage direct, il consiste à sto
cker directement le fourrage vert coupé dans le silo. Dans le présent travail nous aborderons la méthode directe d'ensilage pratiquée
par le CERCI.

I Brachiaria ruziziensis est coupé à l'ensileuse, déposé au : au fur et à mesure dans une renorque. Il est transporté directement au silo tranchée où il est déversé et tassé progressivement par piétinement. Lorsque la fosse est remplie, on recouvre l'ensemble d'une bâche plastique blanc-opaque. On plaque cette dernière au fourrage avec de la terre afin de fermer hernétiquement le silo. On crée ainsi un milieu anaérobie où se développe une fermentation lactique permettant la conservation du fourrage. Cette méthode exige une mécanisation minimale car il faut hacher finement le fourrage et remplir le silo en un minimum de temps. En outre il nécessite de la main-d'oeuvre pour creuser le silo et tasser le fourrage; mais il permet de couper le Brachiaria ruziziensis au moment youlu.

La valeur nutritive du produit final dépend du stade de récolte de la plante et des pertes subies au cours des différentes manipulations. Ainsi les pertes de valeur nutritive se produiront éventuellement par écoulement de jus; par les bordures et sommets car les parties non suffisarment tassées subissent des dégradations et putréfactions (5 à 30 cm). Ces pertes peuvent osciller entre 25 à 30% selon G. Rippstein. L'ensilage produit par le CERCI en 1981 à la vallée du Kou présentait les valeurs nutritives suivantes: 52% de matière sèche; 0,48 UF par kilogramme de matière sèche; 15,4 gramme de matières azotées digestibles par kilogramme de matière sèche.

CHAPITRE 2 Stylosanthes gracilis

2-1 Généralités

Originaire d'Amérique tropicale, le Stylosanthes gracilis est une legumineuse pérenne. C'est une plante rampante ou à port dressé selon les variétés qui donne de bons rendements en irrigation et peut être cultivé en culture sèche dans les régions dont la pluviometrie est superieure à 900mm. La hauteur de la plante varie entre 0,40 et 1m.

La mise en place se resume à un labour suivi de fraisage. Les semis peuvent se faire en lignes ou à la volée à raison de 6 kg/ha de semences. La levée a fieu une semaine après le semis. Le developpement de la plante est lent en première année. Le Stylosanthes gracilis s'enracine profondement dans le sol et le developpement important des rameaux conduit à un enchevêtrement protégeant le sol de l'érosion. Les travaux d'entretien tels sarclage, désherbage: sont réalisés selon les besoins. L'irrigation a lieu tous les 10 à 14 jours. La production de graine est delicate du fait de la coulure des graines à maturité.

Ms/ha et par coupe. Les essais de fréquence de coupe du CERCI suggèrent que les coupes tous les 4 mois étaient respectivement superioures à celles effectuées tous les 3 mois et à la floraison pour la production quantitative de fourrage.

(synthèse 1980 du CERCI page 98)

2_2 Valeur alimentaire et utilisation en nutrition animale

La valeur alimentaire du fourrage est étroitement liée à l'époque de sa récolte. Elle est plus elevée au stade du bouton floral et diminue au fur et à mesure que la plante vieillit. A titre indicatif on peut retenir qu'un kg de MS apporte 0,61 UF et 74g MAD en moyenne, selon les essais menés par le CERCI.

L'exploitation du Stylosanthes se fait sous plusieurs formes : pâturage, affouragement en vert, foin, ensilage -

2.2.1 Pâturage de Stylosanthes gracilis

Le Stylosanthes gracilis supporte le piétinement des animaux, les refus sont faibles et constitués de tiges. Après une année d'installation la plante couvre presque 100% du terrain et nous estimons que la production en matière sèche du pâturage est de

5 tonnes par hectare dont 75 % exploitables par les animaux ; 25% constituant les refus.

Un repos: de 8 semaines environ est nécessaire après l'exploitation. La capacité de charge est de 5 à 6 têtes par hectare.

2.2.2 Affouragement en vert

Le Stylosanthes gracilis peutêtre distribué aux animaux soùs forme d'affouragement en vert. La valeur bronatologique moyenne est de 0,51 UF/kg MS et 73,83g MAD/kg de MS (Synthèse 1980 du CERCI page 121).

2.2.3 Foin de Stylosanthes gracilis

Les methodes de préparation du foin de Stylosanthes gracilis sont similaires à celles du Brachiaria ruziziensis. Les balles de dimension 0,8m X 0,44m X 0,32m) ont un poids moyen de 8-10 kg. De plus lorsque le fanage se prolonge sur le pré les pertes mécaniques sont très élevées car les feuilles se dessèchent plus vite que les tiges et tombent au cours des nombreuses manutentions.

La fauche se fait entre 20 et 25 cm du sol suivant le rang de la coupe. A titre indicatif un foin de Stylosanthes gracilis peut produire 0,51 UF/kg de MS et 45 kg MAD/kg de MS.

2.2.4 Ensilage de Stylosanthes gracilis

Le Stylosanthes gracilis peut être ensilé. La technique d'ensilage est identique à celle du Brachiaria ruziziensis si bien que nous ne reviendrons plus là-dessus. On peut utiliser des produits sucrée conne la melasse pour favoriser la production d'acide lactique provoquant ainsi la baisse du p.h. La melasse, substrat de la fermentation lactique peut être utilisée à la dose de 4% pour les légumineuses et 2% pour les graminées.

Conclusion

L'étude du Brachiaria ruziziensis et du Stylosanthes gracilis montre que ces plantes sont non seulement productives et appetées mais encore possèdent des valeurs énergétiques et protéiques intéressantes. Nous allons aborder leur transformation en viande au cours d'une embouche bovine.

DEUXIEME PARTIE EMBOUCHE BOVINE

Introduction

Cet essai d'embouche bovine a pour buts de :

- Déterminer la meilleure méthode d'alimentation du betail en utilisant les sous produits agro-industriels comme suppléments au pâturage, au foin et à l'ensilage.
- Faire une étude économique des différents systèmes d'embouche réalisables au centre d'expérimentation du riz et des cultures irriguées.
- Tester différents nodes de préparation du funier à savoir
 - 1º/ Dans le parc avec apport de litière. Cette dernière à été enlevée et stockée en tas hors du parc à la fin de l'éssai (Lot 1).
 - 2°/ Dans le parc avec apport de litière : la litière s'est accumulée dans le parc comme telle durant toute l'embouche (Lot 2).
 - 3°/ Dans la fosse fumière on onlève regulièrement la litière du parc chaque quinzaine et on la depose dans une fosse (Lot 3).

Compte tenu de la remontée de la nappe phréatique qui a endommagé l'ensilage, l'expérience sera poursuivi avec du foin de Brachiaria ruziziensis et par la suite d'un affouragement en vert de la
même plante. De plus la rupture du stock de foin de Stylosanthes
gracilis de qualité extra nous amènera à utiliser un autre de qualité médiocre puis du Stylosanthes vert coupé.

CHAPITRE 1: Matériel et Methode

1-1 Logement des animaux

Le logement des animaux est implanté sur le périmètre de la vallée du Kou, à 25 km de Bobo sur la route Bobo-Koutiala (Mali). Il comporte :

-Trois parcs à bétail de 100_{m} 2 chacun. La caracité moyenne de chaque parc est de 15 bovins soit $6,65_{m}$ 2/animal. Le tiers de la superficie des loges comportant les mangeoires et abreuvoirs est recouvert d'un toit en tôle protégeant les animaux des aléas climatiques.

- Un enclos de rassemblement
- Un couloir de forçage et de traitement recouvert d'un abri en tôle
- Deux enclos de triage
- Une bascule recouverte d'un abri en tôle
- Un enclos

1-2 Les animaux

Les bovins de type zèb_u tout venant de l'essai ont été achetés au CARC (Centre d'Amén^agement des Ranches Collectifs) de Samorogouan à 150 km de Bobo. De poids moyen à l'achat était de 279,04 kg et l'âge moyen 4,77 ans. Ce lot d'animaux comprenait 20 taureaux et 10 bocufs.

Les bovins ont été acheminés au parc de la vallée du kou par camion. A l'arrivée les bovins étaient maigres et présentaient un bon état apparent. Avant la mise en embouche les animaux disposaient d'une alimentation d'entretien composée de foin de Stylosanthes gracilis, de Brachiaria ruziziensis et de graines de coton. Le poids moyen au début de l'expérience était de 274,7 kg. La différence de poids observée (279,4 - 274,7 = 4,70 kg) n'est pas statistiquement significative (la plus petite différence significative P.Pds = 13,81 X 2,002 = 27,65 kg).

L'allottement definitif s'est deroulé le 16/2/1981. On a essayé d'obtenir trois lots ne présentant aucune différence statistiquement significative suivant le poids, l'âge et le sexe. Tous les animaux achetés étaient narqués au feu au niveau du CARC. C'est pourquoi dans le cadre de l'identification des bovins au cours de l'essai nous gardons ces numérotations.

Lot 1: 10 bovins dont 6 taureaux et 4 bouufs age moyen $\frac{45}{10} = 4.5$ ans

Poids moyen $\frac{2713}{10} = 271.3$ kg

Lot 2: 10 bovins dont 7 taureaux et 3 bosufs age noyen $\frac{50}{10} = 5$ ans

Poids moyen $\frac{2801}{10}$ = 280,1 ks

La différence de poids observée entre les lots 2 et 1 (280,1 \pm 271,3 \pm 8,8 kg) n'est pas statistiquement significative

 $P.Pds = 2,101 \times 25,25 = 53,07 \text{ kg}$

Lot 3 10 bovins dont 7 taureaux et 3 boeufs $\frac{2727}{10}$ = 272,7 kg

La différence de poids observée entre les lots 1 et 3 (272,7 = 271,3 = 1,4kg) h'est pas statistiquement significative

(P.Pds = 2,101 X 24,75 = 52. De nôme la différence de poids observée entre les lots 3 et 2 (280,1-272,7=7,4 kg) n'est pas statistiquement significative (P.P ds = 24,81 X 2,101=52,13 kg)

1-3 Alimentation

Elle diffère suivant les lots

1-3-1 Alimentation du lot 1

Les animaux sont mis sur pâturage de Stylosanthes gracilis irrigué avec distribution à l'auge de compléments alimentaires. Ainsi dès 7 houres du matin les bovins sont entretenus au pâturage et reviennent au parc à 11 heures où il leur est distribué la moitié du supplément alimentaire journalier dont les composantes sont : graine de coton, farine basse de riz, melasse. Il sont reconduits au pâturage à 15 heures et retourneront au parc à 18 heures pour y recevoir le reste du supplément alimentaire. Des pierres à lecher KNZ et de l'eau sont mises à la disposition des animaux au parc. La litière est assurée avec de la paille de riz et rechergée tous les 2 jours.

1-3-2 Alimentation du lot 2

Les animaux sont enfermés au parc toute la journée. Il leur est distribué un melange composé de melasse, graine de coton, farine basse de riz et d'eau. Ce concentré est préparé sur une aire de melange betonnée et recouverte d'un abri en tôle. La distribution se fait dans des demi-fûts decoupés et deposés à mêue la litière. Les bovins reçoivent comme aliment de base du foin de Stylosanthes gracilis à l'auge. Les refus après avoir été pesés font office de litière de même que la paille de riz. La litière fraîche est ajoutée tous les 2 jours. Les animaux disposent d'eau ad libitum dans les abreuvoirs, de pierres à lecher KMZ.

1-3-3 Alimentation du lot 3

Les bovins sont en claustration permanente et toute l'alimentation est apportée à l'auge. La supplément se compose d'un concentré
dont les composantes sont identiques à celles des lots précédents.
L'aliment de base est constitué par de l'ensilage de Brachiaria
ruziziensis du 16/2 au 1er/3; du foin de Brachiaria ruziziensis du
7/3 au 16/4 et d'un affouragement en vert de la même plante à partir
du 17/4. Pour pallier les carences minérales éventuelles, des pierres
à lecher KNZ sont placées dans les parcs. L'eau est distribué à
volonté et les quantités ne sont pas mesurées. La litière dont le
rythme de changement est de 2 jours comprend les refus de l'aliment
de hast et la paille riz.

1-4 Observations

1_4_1 Consommations

Les apports d'aliments sont pesés chaque natin et les refus, le lendemain matin. La différence de poids entre la ration distribuée et le refus constitue la quantité d'aliment ingeré.

1-.4.2 Evolution de poids

Les animaux sont regulièrement pesés toutes les deux semaines à la bascule. Cette opération se déroule dans la matinée avant l'alimentation des animaux. La différence de poids entre deux pesées consécutives donne une idée du gain de poids de la période. On obtient le gain de poids moyen journalier en divisant le gain de la période par quatorge.

1-4-3 Les interventions

Les animaux ont subi les traitements suivants au cours de l'essai :

- Le 7/3/81: traitement de tous les bovins au Berenyl, déparasitage interne a l'exhelm, traitement à la Terramyeine des bovins dont l'état général était nauvais.
- Le 16/3/81: déparasitage externe à l'Ektafos 100 et chaque fois que l'on observait la présence de tiques. Cette opération a lieu lors de la pesée pour éviter au maximum les stress pouvant anener une perte de gain.
- Le 30/3/81: Vaccination de tous les animaux au Trypantidium à 2%.

Des soins étaient apportés aux plaies causées par les échauffourées et accidents en cours d'expérience ainsi que d'autres interventions.

1-4-4 Abattage et contrôle des carcasses

Les animaux vendus à la boucherie Jean Marcellin à Bobo le 25/5/81, sont abattus plus tard à l'abattoir. Les carcasses sont pesées au stade pantelant et inspectées par les vétérinaires. Les rendements carcasses sont obtenus à partir de la formule <u>Poids</u>-carcasse X 100

rcasse X 100 Poids vif

Le poids vif des animaux est celui du 25/5/81 puisque l'abattoir de Bobo n'est pas equipé de bascule pour que l'on pèse les animaux après le jeune.

1 - 5 Approche économique de l'opération

1-5-1 Methodes de calcul de prix de revient

Nous jugeons utile de presenter la methode de calcul du prix de revient horaire des machines au CERCI : ex notobroyeur Prix d'achat 882 472 F

Valeur stock de pièces détachées 10% du prix d'achat soit 882 47,2 F Durée d'utilisation 200h/an

Durée d'amortissement 5 ans soit 100 heures

Amortissement: Prix d'achat X valeur stock = 970719,2 = 971 F

—Durée amortissement 1000

Intérêt du capital (15 %) = $\frac{970719 \times 0,15}{200}$ = 728 F

Charge d'abri : 1 % valeur stock + prix d'achat = 970719 X 0,01= 48,5

Durée d'utilisation 200

Reparation, pièces detachées : Prix d'achat = $\frac{882 \ 472}{2 \ \text{X durée d'anort}} = \frac{882 \ 472}{2 \ \text{X 1000}} = \frac{441}{2} \text{ F}$

Entretien $\frac{115\% \text{ salaire horaire}}{7} = \frac{103 \text{ X } 1,15}{7} = 17 \text{ F}$

Total prix de revient horaire = 17 + 441 + 48,5 + 728 + 971 = 2205,5 F

Les tableaux 1,2,3,et 4 indiquent le prix de revient des aliments

Affouragement en vert de Brahiaria ruziziensis

On considère les frais de production de l'ensilage de Brachiaria ruziziensis auxquels on soustrait les frais de tassement et de couverture soit 105799,2 - (11330 + 2625) = 105799,2 - 13955 = 91844,2 f pour une production de 5000 kg de MS d'affouragement en vert. Le prix du kg de MS d'affouragement en vert est alors 91844,2 = 5000

Affouragement en vert de Stylosanthes gracilis

On considere les frais fixes d'installation de Stylosanthes gracilis par coupe de 8389 F auxquels on ajoute les frais de coupe qui sont : 10h de tracteur à 30920 F, 10h de remorque à 5170 F et 10h d'ensilense à 46 190F soit 82 280 F au total . On obtien alors 8389F + 82 280F soit 90669F pour une production de 5000 kg de MS. Le prix de revient du kg de MS d'affouragement en vert est alors 90669 = 18,13F

Concentré

Nous présentons le prix de revient des composantes rendues au pase de la vallée du Kou.

- graine de coton 6,38F/kg
- Felasse 4,43F /kg
- Farine basse de riz 13,96F/kg

Pour le prix de revient d'un kg de MS de concentré nous établissons le prix du concentré à partir de sa formule. Par la suit nous le divisons par la quantité de MS du concentré. Exemple du lot 1 : la formule du concentré est la suivante :

- 35 kg de graînes de coton soit 33,25 kg de MS à 223,3 F
- 13 kg de melasse soit 10,53 kg de MS à 57,59F
- 12 kg de farine basse soit 11,28 kg de MS à 167,52F

On obtient 55,06 kg de MS à 448,41F. Le prix du kg de MS devient $\frac{448,41}{55,06}$ = 8,14 F

Recettes

Il ne sera pas tenu compte du fumier produit dans la mesure où son utilisation aura lieu après l'hivernage et le stage prendrfin avant cette période.

Tableau 1 Prix de revient du pâturage de Stylosanthes gracilis

Travaux effectués pour 1 ha				~		 -	Mat Qté		-=-=- <u></u> prix		Total
Fraisage Epandage engrais semis Semences Engrais	: 2	61 84	2	: :		1030	9 kg 100kg	: 10 : 4	800 000	:	
Irrigation 8000/ Frais fixes d'instellation Frais par recolt	: n	6184	⇒-=- s	4320	-=-=	1030			000 800		50 334 8 339

On considère que la durée de vie du pâturage est de 3 ans et chaque année on a un pâturage, une récolte de fourrage pour le foin ou l'ensilage. La production de MS est estimée à 5 tonnes par hectare En outre nous supposons que 75% de la biomasse est consommée au lieu de 50% que recommande la littérature car les pâturages ici sont installés dans des conditions idéales (périmètres irrigués, couverture du terrain à 100% presque, par le Stylosanthes gracilis conduisant à des refus moindres que nous évaluons à 25%). La quantité de MS disponible est donc de 3750 kg Le prix de revient du kg de MS est donc de 8339/3750 = 2,24F auxquels il faut ajouter les frais de gardiennage de 8,06F/UBT/jour soit 1,61F car chaque UBT ingère 5 kg de MS.

Nous obtenons alors 2,24 + 1,61 \pm 3,85F le prix de revient du kg de pâturage.

Tableau 2 Prix de revient du foin de Stylosanthes gracilis

Travaux effec-	Trac	teur	Mach:	ines	Manoeuvra		s Matériel		Total
tués pour 1ha	$ ext{Hres}$	Prix	Hres	Prix	$^{ m H}_{ m res}$	Prix	Qté:	Prix	
-Fraisage -Epandage engrais -Semences -Engrais	2	6184	: 2 :	4320		1030	9ka:	10800 4000	
-Frais fixes d'ins tallation :-Irrigation 8000F par an -Frais par recolte : (6)	; ;	6184	;	43 2 0	,	1030		14800 24000	
-Coupe -Andainage -Ramassage of pressage -Transport et stockage -Frais par coupe -Frais fixes -Coût de production	3	15460 3092 21644 9 2 76 49472	: 1 : 7 : 3	11027, 1184 24391, 1551 38154	40	4120			91746 8389 100135

Production 5000 kg de MS

Prix de revient de 1 kg de MS de foin $\frac{100135}{5000}$ + 1F pour la ficelle soit 20,03 + 1 = 21,03F.

Tableau 3 Prix de revient de l'ensilage de Brachiaria ruziziensis

TIGACON CITCO	Trac	teur :	Mach	ines	Manos	uvr æ :	Mat	ćriel	: Total
tués pour 1 ha	Hres	Prix	Hres	Prix	Hres	Priz	Qté	Prix	•———
Labour Fraisage Semis et épan- dage d'engrais	: 2	123 68 6184		5440 4320	:	1030		12000	
- Engfais	: •	: :		· ·	:		200k	8000	
-Frais fixes d'installation - Irrigation	:	18552		9760	:	1030	:	20000	73 342
8000F/an	• •	:	:	:	•	:	3ans	24000	
-Frais par coupe (5)	.	: : : :	:	:	: :	:	:	:	73342/10= 7334,2
-Coupe	10	3092 0		46190			:		
-Urée -Tassement couverture	: :	: : : :	10:	5170;	10	1030 11330	100kg 1Bch	4000* 5250 / 2	**
-Frais par couper-Frais fixes	•	30920		51360	;:	12360	:	3825	98 4 65 7334,2
-Coût de produc- tion	. :	: : : :	:				:	:	105799,2

Les frais d'installations sont repartis entre les productions de semences et de fourrage.

- * 100 kg d'urée épandus chaque année soit 1200F par coupe ;
- ** On compte 70 m2 de bâche à 225 E/m2 soit 15750 F. La bâche est utilisable 3 fois et peut servir pour couvrir la production de 2 ha. Le prix de la bâche par ha est alors de 15750/6 = 2625 F Production 5000 kg MS

Prix de revient d'un kg de MS d'ensilage 105799,2/5000 = 21.16F.

Tableau 4 Prix de revient du foin de Brachiaria ruziziensis

Travaux effectures in the state		-=-=-: • Trai	=-=- cteur	=-=-=: ! Mael		-=-=- •Mano	-=- = -=	 Matériel	======================================
-Fraisage 2 6184 2 4320 -Semis et épandage engrais -Semences -Engrais coton 12kg12000 -Engrais coton 200kg 8000 -Irrigation 8000F: -Frais fixes * d'installation -Frais par coupe (5) 15460 5 11027 5 7334,2 -Coupe 5 15460 5 11027 5 7334,2 -Coupe 7 21644 7 24391 5 8age -Transport et 7 21644 7 24391 5 8age -Transport et 7 3 9276 7 1551 40 4120 -Epandage urée 10 1030 100kg6000 -Frais par coupe 49472 38154 5150 6000 98776 -Frais fixes 7334,2 -Cout de produc- 106110 2	iravaux ellec-								•
-Frais fixes * d'installation -Frais par coupe (5) -Coupe -Andainage -Ramassage et pres 7 21644 7 24391 5 -Sage -Transport et -Stockage -Epandage urée -Frais par coupe -Frais fixes -Coût de produc- 18552: 9760: 1030: 20000 73342/2 36671/5= 7334,2 -100100 -1030: 20000 73342/2 -1030: 20000 73342/2 -1030: 20000 73342/2 -1030: 20000 73342/2 -1030: 20000 73342/2 -1030: 20000 73342/2 -106110 2	-Fraisage -Semis et épandage : engrais Semences	. 2	_	•		-	:	: 12kg12000	
-Ramassage et pres- 7 21644 7 24391 5 sage -Transport et 3 9276 3 1551 40 4120 stockage 10 1030 100kg6000	-Frais fixes * d'installation		18552 :		9760	: :		:20000	73342/2 36671/5=
	-Andainage :-Ramassage et pres sage -Transport et stockage -Epandage urée -Frais par coupe :-Frais fixes -Coût de produc-	•- ₇ :	21644 92 76	7 3	24391 1551	5 40 10	1030	100kg6000 6000	7334,2

* Les frais d'installation sont divisés entre la production de foin et de semences.

Production 5000 kg de MS

Prix de revient d'1kg MS de foin 106110,2/5000 = 21,22F + 1F pour la ficelle soit 22,22F

CHAPITRE 2 : Résultats et discussions.

2-1 Miveau et évolution de la consommation În dice de consormation.

2-1-1 Valeur nutritive des aliments employés.

La détermination de la matière sèche des aliments s'est faite à l'étuve à 105°C dans le laboratoire du CERCI. Quant à la valeur bromatologique elle a été établie à Sotuba au Mali à partir des échantillons prélevés au cours de l'essai. De ces analyses on a retenu les valeurs suivantes :

2-1-1-1 Graine de coton.

UF/Kg MS MAD/Kg MS Matière sèche (MS) 0.9 112 95% 2-1-1-2 Melasse UF/Kg MS MADg/Kg MS Matière scohe 9 81% 1.04 2_1-1-3 Farine basse de riz. UF/K_C MS MAD_g/K_g MS Matière sèche 108 1,13 94% 2-1-1-4 Foin de Brachiaria riziziensis. UF/ Kg AS MAD/Kg MS Matière sèche 94% 0.48 47,7 2-1-1-5 Ensilage de Brachiaria ruzizionsis. UF/Kg his MADg/Kg MS Matière sèche 0.48 52% 15.4 2-1-1_6 Brachiaria ruziziensis vert. UF/K**g**NS Matière sèche MADg/KgMS 0,74 30% 60 2-1-1-7 Foin de Stylosanthes gracilis de bonne qualité. UF/Kg MS MADg/Eg MS Matière sèche 45 0.51 94%

UF/KgMS MADg/Kg MS Matière sèche 0,40 17,2

2-1-1-8 Foin de Stylosanthes gracilis de qualité médiocre

2-1-1-9 Pâturage de Stylosanthes gracilis. UF/Kg MS MADg/Kg MS 0,61 73,83

94%

2-1-2 Besoins théoriques

Dans le document de l'IEMVT intitulé "Manuel d'alimentation des ruminants en nilieu tropical" pages 399 et 400 rapporte que les besoins quotidiens théoriques d'un bovin mis en embouche sont les suivants pour un gain de 1kg/jour:

bovin de 250 kg 4,7 UF et 540g MAD bovin de 300 kg 5,3 UF et 585g MAD

Pour les animaux de l'essai de poids en début d'embouche de 274,7 kg (que nous arrondimons à 280 kg) les besoins par extrapoitation seraient de 5,06 UF et 567g MAD/jour. Nous avons tenu compte de ces dornées dans l'établissement de nos rations qui, prises dans les conditions raisonnables, doivent couvrir les besoins qualitatifs et quantitatifs des animaux.

En outre nous réajustions l'alimentation au fur et à mesure du deroulement de l'opération selon la consommation des bovins. Cette méthode nous percet de pousser les animaux jusqu'au maximum de leur consommation volontaire et d'obtenir des bases d'établissement des rations pour les futurs essais, surtout pour le concentré.

2-1-3 Consommations

2-1-3-1 Consemmation du lot 1

1-3-1 Pâturage de Stylosanthes gracilis

Du 16 Février au 17 Mars les animaux se contentent de quelques repousses insuffisantes de Stylosanthes gracilis. La productivité du pâturage est alors faible et nous avons estimé que les bovins ingèrent 1,5 kg de matière sèche par 100 kg de poids vif. La qualité du pâturage sera ameliorée à partir du 18 Mars par un changement de pâturage où on observait une abondance de la masse de fourrage. Pendant ce temps nous avons estimé que la consormation des animaux est passée à 2 kg de matière sèche par 100 kg de poids vif. Cependant nous considérons que la valeur bromatologique du pâturage pendant toute l'embouche est équivalente à celle d'un foin de bonne qualité recolté dans des conditions idéales avec perte negligeable de feuilles. Ainsi 1 kg de matière sèche apporte 0,61 UF et 73,83g de matières azotées digestibles. Le tableau n°5 indique la consormation moyenne de Stylosanthes gracilis au pâturage.

Tableau 5 Consomation Hovenne de fourrage du Lot 1 par animal et par jour

Périodes	· MJ (kg)	UF 🦣	MAD (g)
16_2 /1_3	4,13	2,52	304,92
2-3 /15-3	4,22	2,57	311,56
16_3 /29.3	5,99	3,65	442,24
30-3 /12-4	6 ,3 5	3,87	468,82
13-4 /26-4	6,48	3,95	478,42
27,4 /10-5	<u> 6,64</u>	4,05	490,23
11-5 /24-5	6,84	4,17	505,
Moyenne	5,81	3,54	428,74
-=	**= = = = = = = = = = = = = = = = = = =	\$ ====+==+=+	

Commentaires: On constate à l'examen du tableau une progression continue de la quantité de matière sèche ingérée. Les unités four-ragèmes et les matières azotées digestibles dépendant de la MS évoluent dans le même sens. Cela est dû au fait que la MS est liée au poids vif des animaux qui au cours de l'embouche ne fait que croître.

1-3-1 Concentré

La valeur quantitative du concentré distribué est la suivante : 35 kg de graines de coton

- 13 kg de melasse
- 12 kg de farine basse
- 34 kg d'eau s'additionnent à ce melange

La valeur qualitative du concentré est représentée par le tableau n°6

Tableau 6 Valeur nutritive du concentré

Composition	: Çtá (kg):	MS (kg)	: Oh	: MAD g
Graine de coton	35	33,25	29,93	3724
M_{\odot} lasse	13	10,53	• 10,95	94,77
Farine basse	12	11,28	· 12,75	1218,24
Dau	34		<u> </u>	
Total	94	55,06	53,63	5037,01
	4	:-=-=-=-		

Un kg de MS apporte 0,97 UF et 91,46g MAD

La consommation moyenne de ce melange pendant l'embouche est indiquée dans le tableau n°7

Tableau 7 Consolmation moyenne le concentré du Lot1 par animal par jour

Périodes	: MS (kg)	: UF	: MAD (g)
16_2 /1_3	3,64	3,53	332,99
2-3 /15-3	4,30	4,17	393,36
16-3 /29-3	4,09	4,05	374,15
30-3 /12-4	4,41	4,28	403,23
13_4 /26_4	3,72	3 , 61	340,31
27-4 /10-5	3,99	3,81	365,01
11_5 /24_5	4,18	4,05	382,39
Moyenne	4,05	3,94	370,21

La consommation de MS de fourrage est supérieure à celle du concentré. En effet lorsque les animaux rentrent repus du pâturage appétent leur consommation de concentré est reduite. On constate pourtant que la consommation en UF et MAD du concentré est supérieure à celle du fourrage. Ce phenomène s'explique par la haute valeur nutritive du prenier.

1-3-1-3 Consomnation totale

La consoumation totale est mise en évidence par le tableau n°8

Tableau 8 : consommation totale lot1/animal/jour

-==- Périodes	: MS (kg) :	UF,	: MAD (g)	=-=-=-=- : MAD/UF	: MS/UF
16-2 /1-3	7,7	6,05	637,91	105,44	1,27
2_3 /16_3	8,52	6,74	704,92	104,59	1,26
16-3 /29-3	10,08	7,7	: 816_39	106,52	1,31
30-3 /12-4	10,76	8,15	872_ 05	107	1,32
13-4 /26-4	10,20	7, 6	818,73	108,3	1,35
27_4 /10_5	10,63	7,92	855,24	107,98	1 34
11-5 /24-5	[‡] : 11,02 :	8,22	887.39	107,95	1,34
Moyenne	: 9,86 :	7,48	798,95	106,81	1,31
			<u>:</u>	<u>.</u>	·:

Les faits saillants du tableau sont les suivants :

- croissance de la consommation de MS jusqu'à la fin de la période s'étendant du 30 Mars au 12 Avril où il existe un pallier; puis diminution p our atteindre le maximum en fin d'expérience. Cette variation s'explique par les fluctuations de la consommation de concentré.
- Les besoins théoriques en MAD et UF sont couverts tout au long de l'embouche.

1_3-2 consomnation du lot 2

1-3-2-1 Fourrage

Foin de Stylosanthes

Du 16 Fevrier au 16 Avril les animaux sont alimentés avec du foin de Stylosanthes gracilis de qualité extra. C'est ainsi qu'un 1 kg de MS apporte 0,51 UF et 45 MAD.

Du 17 Avril au 18 Mai on utilise du foin de qualité faible. Ainsi un kg de MS de ce foin apporte 0,4 UF et 17,2g MAD

Affouragement en vert de Stylosanthes gracilis

A partir du 19 Mai jusqu'à la fin de l'embouche on procède à l'affouragement en vent de Stylo gracilis dont un kg de MS apporte 0,61UF et 73,83g MAD.

La consormation moyenne de fourrage du lot 2 est ise es évidence dans le tableau 9

Tableau 9 <u>consommation moyenne de fourrage du lot 2/animal</u> par jour.

Périodes	M 8 (kg)		MAD
16-2 /1-3	2,67	1,36	120,15
2 - 3 /15 - 3	2,95	1,50	132,75
16_3 /29_3	3,55	1,81	159,75
30_3 /12-4	3,34	1.70	150,30
13-4 /26-4	3,06	1,30	73,26
27-4 /10-5	1,66	0,66	2 8 ,5 5
11 - 5 /24 - 5	2,03	0,99	82 <u>,3</u> 5
Moyenne	2,75	1,33	106,69

Il ressort du tableau une augmentation de la quantité de MS ingérée jusqu'au 29-3 puis une baisse. Ceci s'explique par la qualité du foin distribué d'une part, de la diminution de l'appetit de l'animal après la 3è période d'autre part. Les valeurs énergetiques et azotées dependant étroitement de la MS évoluent dans le même sens.

2-1-3-2-2 Concentré

Au début de l'expérience la valeur quantitative et qualitative du concentré distribué était identique à celui du lot 1 (un kg de MS de concentré apporte 0,97 UF et 91,48g MAD. Il a subi par la suite des modifications pour trouver une ration type optimale pour les essais futurs des bovins. Nous retiondrens quelques variations importantes.

40kg de coton + 13 kg de farine basse + 12 kg farine basse + 34kg d'eau soit 99 kg au total 1kg de MS apporte 0,97 UF et 93,11g MAD

6/4 au 28/4

40kg de coton + 24kg de farine basse + 18kg de melasse + 51 kg d'eau soit au total 139kg 1kg de MS correspond à 1 UF et 90,81g MAD

29/4 au 21/5

50kg de coton + 24kg de farine basse + 30kg de melasse + 51kg d'eau soit au total 155kg . 1 kg de MS apporte 0,99UF et 84,52g MAD

Le tableau n°10 indique la consormation moyenne de concentré par animal et par jour

Tableau 10 : consommation noverne de concentré du lot 2/animal/jour

Périodes	MS (kg)	UF	MAD(g)
16-2 / 1-3	4,23	4,10	387,32
2_3 /15_3	4,55	4,42	416,81
16_3 /29_3	4,54	4,40	420,40
30-3 /12-4	5,37	5,30	492,75
13_4 /26_4	6,05	6,05	548,95
27_4 /10_5	7	6,94	597,18
11_5 /24_5	6,11	6,05	513,12
Moyenne	5,41	5,32	482,36

Le tableau montre une importante consemnation de concentré pendant les dernières périodes. En effet le foin étant de plus en plus indigeste et moins appétent les animaux ingèrent une quantité importante de concentré très appétent et de bonne valeur nutritive. Ceci explique également les fluctuations des UF et MAD dépendant de la MS

2-1-3-2-3 Consormation totale du lot 2 Elle apparaît dans le tableau 11

Tableau 11 consormation totale du lot 2/animal/jour

Périodes	MS (kg)	U F	MAD	MAD/UF	MS/UF
16_2 /1-3	6,90	5,46	507,47	92,94	1,26
2-3 /15-3	7,50	5,92	549,56	92,83	1,27
16-3 /29-3	8,09	6,21	580,15	93,42	1,30
30-3 /12-4	8,71	7	643,05	91,86	1,24
13_4 /26_4	9,11	7,35	622,21	84,65	1,24
27_4 /10-5	8,66	7,60	625,71	82,33	1,14
11,5 /24,5	8,14	7,04	595,47	84,58	1,16
Moyenne	8,16	6,65	589,05	88,94	1,23

Commentaires: L'examen du tableau montre une croissance de la quantité de MS ingérée jusqu'à la 5è période et une diminution par la suite expliquant la baisse de l'appetit de l'animal. Le sommet de la consommation en UF et MAD s'observe à la 6è période. Cela se comprend par le fait de l'ingestion importante de MS de concentré de riche valeur nutritive. Après la 3è période le rapport MAD diminue alors qu'il progressait au cours des périodes précédentes.

Cela signifie que les besoins energétiques augmentent plus vite que les besoins en MAD. Or dès les premières phases d'embouche les animaux "fabriquent" de la viande et de la graisse par la suite.

Ceci confirme le fait que le rapport MAD diminue lorsque les bovins fabriquent de la graisse. Les besoins théoriques en MAD sont couverts après un mois d'embouche, ceux en UF dès la première période.

2-1-3-3 Consormation du lot 3

2_1-3-3-1 Fourrage

Ensilage de Brachiaria ruziziensis

Il est employé du 16-2 au 1/3. Les animaux ont eu à peine le temps d'adapter la flore du rumen à cet aliment et l'on change de regime. Ce changement est intervenu par suite de la remontée de la nappe phreatique de la vallée du kou qui a endommagé l'ensilage. 1 kg de MS d'ensilage apporte 0,48 UF et 15,4 m MAD.

Foin de Brachiaria ruzizionsis

Son utilisation s'étend du 2/3 au 16/4. Il a été obtenu après la recolte des semences et sa valeur bronatologique est la suivante : 0,48 UF/kg MS et 47,4g MAD/kg MS.

Affouragement en vert de Brachiaria ruziziensis

L'affouragement en vort s'étale du 17 Avril au 24 Mai et 1 kg de MS apporte 0,71 UF et 608 MAD.

La consommation de l'aliment de base est indiquée dans le tableau 12.

Tableau 12 Consommation moyenne de fourrage du lot 3/animal/jour

Périodes	MS (kg)	UF	MAD (g)	-
16_2-/1-3	1,54	0,74	23,72	
2_3 / 15_	3 3,27	1,57	155	
16-3 /29-3	3,15	1,51	149,31	•
30-3 /12-4	3,29	1,58	155,95	
13-4 /26-4	2,09	1,36	118,84	
27_4 /10_5	2,10	1,41	123,85	
11-5/ 24,5	3,36	2,39	201,60	 ,
Moyenne	2,69	1,51	132,61	-

Commentaires: Les variations observées dans la consommation de MS au cours des deux premiers mois reflètent les changements intervenus au niveau de l'alimentation. A partir du 13/4 on observe une progression de l'ingestion de MS pour plafonner on dermière période. En effet les bovins mangeaient avec volupté le fourrage vert appetent qui leur était fourni après une période d'adaptation de la flore du rumen à l'aliment.

2-1-3-3-2 Concentré

Le tableau 13 illustre la consommation de concentré. La formule du concentré mis à la disposition des bovins a souvent varié pour et quantitatifs que sa formule satisfaire leurs besoins qualitatifs (c'est ainsi que sa formule est similaire à celle du lot 2 jusqu'au 11 Mai. Le lendemain on distribuait un melange composé de 40 kg de coton, 24 kg de farine, 24 kg de melasse additionnée à 51 kg d'eau. Un kg de MS correspond environ à 1UF et 85,84 g MAD.

Tableau 13 : Consommation moyenne de concentré

du lot 3 par animal et par jour

Périodes	MS (kg)	 U F	#-=-=-=-=-=-=-=- MAD (g)
16-2 /1-3	4,18	4.05	381,99
2 -3 /15-3	4,30	4.17	393,41
16-3 /29-3	4,67	4,53	432,20
30-3 /12-4	5,42	5,35	497,05
13-4 /26-4	6,18	6,18	561,18
27-4 /10-5	6,13	6,07	523,02
11,5 /24_5	5,90	5,79	523,30
$M_{\mathbf{O}}$ yenne	5,29	5,16	473,16
	•	* *	· •

Commentaires : On constate que l'ingestion de concentré progresse jusqu'à la 5è période où se situe le plafond (6,18). Ce phenomène s'explique par la faible appetibilité du foin qui amène les animaux à consommer une quantité importante de concentré. Après la 5è période la consommation de concentré diminue bien que cet aliment soit appeté et très nutritif. Cela est dû à l'action conjuguée de la diminution de l'appetit des bovins et de la distribution de fourrage vert que les animaux mangent avec appetit. Les consommations en MAD et UF évoluent dans le même sens que celles en MS

2-1-3-3-3 Consommation totale lot 3 Elle apparaît dans le tableau 14

Tableau 14 : Consomnation moyenne de concentré du lot 3 par animal/jour

Périodes	MS (kg)	UF	* MAD (g)	TUF	UF
16_2 /1_3	5,72	4.79	405,71	84.7	1,19
2-3/15-3	7.57	5,74	548,41	95,54	1,32
16_3/29_3	7,82	6,04	561,51	96,28	1,29
30-3/12-4	8,71	6,93	653	94,23	1,26
13-4 /26-4	8,27	7 , 54	680,02	90,19	1,10
27-4 /10-5	8,33	7,48	646,87	86,48	7,11
11_5 /24_5	9,26	8,18	724,90	88 ,62	1,13
Moyenne	7,98	6,67	605,77	90,86	1,20

Les faits saillants du tableau sont les suivants :

- progression continue de la consommation de MS jusqu'à la 4è période puis baisse par la suite pour plafonner en dernière période. Ce phenomène est dû aux changements perpetuels de l'aliment de base, à sa digestibilité et à son appetibilité. A ceci s'ajoute la volupté manifestée par les animaux à l'égard du Brachiaria vert coupé à la main.
- augmentation des UF et MAD consommés pour atteindre le maximum en fin d'embouche. L'explication de cette observation c'est que vers la fin les aliments étaient très riches en énergie, élement déterminant en embouche.
- Les besoins en MAD sont satisfaits après un mois et ceux en UF après la première période.
- Le rapport MAD croit jusqu'à la 3è période et baisse par la suite montrant que les besoins énergétiques augmentent plus vite que ceux en MAD au cours de l'embouche. En effet en début d'embouche les animaux "fabriquent" de la viande ce qui nécessite une faible énergie. À la fin se depose de la graisse exigeant une quantité importante d'énergie.

2_1-4 Indice de consommation

Les tableaux 15,16,17, mettent en évidence les indices de consommation des différents lots.

Tablesu	15	Indice	d 6	consommation	du 1∧± 1
		TIMETOR	14.5	- COHOO: IIId. 61011	

Périodes :UF/période:UF cumulées APpério: AP cumu- : IE pério IC de lé de cumulé								
16_2 /1_3	84,74	84.7	8,2	8,2	10,33	10,33		
2_3 /15_3	94,36	179,06	4,3	12,5	21,94	14,32		
16_3 /29_3	107,80	286,86	31,9	44.4	3,38	6.46		
30.3/12_4	114,10	400,96	3,6	48	31,69	8,35		
13-4/26-4	105,84	506 ,80	9,6	57,6	11,03	8 80		
27-4/10-5	110,88	617,68	5,8	63.4	19,12	9.74		
11_5/24,5	115,22	732,9	14,7	78,1	7,84	9,38		
		- 	=-=-==	_=====================================	-=-=-=-=:-;			

Commentaires :

UF/Période est obtenu en multipliant par 14 la consommation journalière à UF par animal.

gain de poids en kg - AP

IC= indice de consommation= UF/apC est le nombre d'unités fourragères nécessaires pour amener un croît en viande de 1kg.

Toutes ces données demeurent valables pour les tableaux et 47

Tableau 16 Indice de consommation du lot 2

PERIODES	#	 UF/			ic/	IC/	
-	PERIODE	CUMULEES	PERIODE	CUMULE	PERIODE	CUMULE	
16_2/1_3	: 76,44	: 76,44	18,7	: 18,7	4,09	4,09	
2_3/15_3	82,88	159,32	8,3	: 27	9,99	5,9	
16-3/29-3	86,94	246,26	16,9	43,9	5,14	5,61	
3 0-3/12-4	98	344,26	10,1	: 54	9,70	6,37	
13-4/26-4	102,90	447,16	5 , 6	59,6	18,38	7,50	
27-4/10-5	106,40	553,56	4,5	64,1	23,64	8,64	
11-5/24-5	98,56	652,12	11,4	75,5	8,65	8,64	
Tableau 17 Indice de consommation du lot 3							
:PERIODES	UF/ PERIODE	UF/ CUMULEES	ΔP PERIODE	ΔP CUMULE	IC/ PERIODE	IC/ CUMWILE	

&-:-:-:-:-:-:						
:PERIODES	UF/ PERIODE	UF/ CUMULEES	ΔP PERIODE	ΔP CUMULE	IC/ PERIODE	IC/
16-2/1-3	67,06	67,06	15,4	15,4	4,35	4,35
2 - 3/15-3	80,36	147,42	5,1	20,5	75 , 76	7,19
16-3/29-3	84,56	231,98	15, 5	36	5,46	6,44
30-3/12-4	97,02	329	13,6	49,6	7,13	6,63
13-4/26-4	105,56	434,56	6,9	56 ,5	15,3	7,69
27_4/10-5	104,72	539,28	. 5,1	61,6	20,53	8,75
11_5/24_5	114,52	653,8	13,9	75 , 5	8,24	8,66

L'examen des indices de consommation montre qu'ils augmentent u fur et à mesure que l'embouche se poursuit confirmant qu'il faut lors de plus en plus d'énergie pour un croft en viande d'un kilogramme.

2-1-5 Conclusion

L'observation des consommations d'aliments montre qu'elles sont mportantes au pâturage. Les consommations de concentré et de fourrage arient en sens inverse. Ainsi l'ingestion de concentré des lots 2 et est supérieur à celui de fourrage du fait de l'appétence de ce remier et à sa richesse en matières nutritives. Quant au lot 1 on bserve le contraire car lorsque les animaux reviennent repus du âturage dont l'appetibilité est bonne, la consommation de concentré st reduite. Les indices de consommation calculés sont inférieurs à 0 pour les trois lots revelant ainsi une bonne transformation de la ourriture. Les résultats obtenus sont alors les suivants:

- Lot 1: 9,86 kg de MS/animal/jour soit 3,17 kg de MS/100 kg de poids vif; correspondent à 7,480 F et 798,95 g MAD avec un indice de consommation (I.C.) de 9,38 pierres à lecher 40 kg.
- Lot 2: 8,16 kg de MS/animal/jour soit 2,52 kg de MS/100 kg de poids vif soit 6,65 UF et 589,05 g MAD; IC = 8,64. Fieres à Licher 50 kg
 Lot 3: 7,98 kg de MS/animal/jour soit 2,54 kg de MS/100 kg
- Lot 3: 7,98 kg de MS/animal/jour soit 2,54 kg de MS/100 kg de poids vif soit 6,67 UF; 605,77 g MAD et un IC de 8,66 pierres à lecher 50 kg.

Pour l'ensemble des 3 lots la consommation est de 2,74 kg de MS/100 kg de poids vif.

Dans tous les cas les besoins théoriques en énergie et en matières azotées digestibles ont été couverts.

Après l'analyse du niveau d'ingestion des aliments distribués nous examinerons le comportement pondéral des animaux vis-à-vis de cette alimentation.

2 - 2 Comportement pondéral des animaux Abattage et contrôle des carcasses

2 - 2 - 1 Comportement pondéral des animaux

Il dépend de l'alimentation qui apporte les éléments nécessaires à la synthèse des tissus. Nous l'examinerons suivant chaque lot.

2 - 2 - 1 - 1 Comportement pondéral du lot 1

Le comportement pondéral du lot 1 est représenté par le tableau 18 et le graphe I illustre les gains de poids au cours des différentes phases de l'embouche.

TABLEAU 18 COMPORTEMENT PONDERAL DU LOT 1

- 4			é		, 110.,	: :	FOR LEMBER	, On Belleville				
ıméros	SEXE	AGE	Pds arri	Pds 2 1 3	Pds 16- 4	Pds 30/3	Pds 13/4	Pds 27/4	Pds 11/5	Pds 25/5	AP Total	∆P/J
221	: T	: 3	226	: 232	: 236	: 266	: 269	: 280	284	305	: 79	0,806
84 2	T	. 3	260	26 6	"266	305	317	322	338	354	94	0,959
66	. T	L ₂	216	229	229	: 253	251	273	268	284	. 68	0,694
172	В	Ļ	194	202	203	225	222	226	229	247	53	0,541
216	. T	L _s	246	· : 253	2 50	: 291	296	· : 311	319	332	86	0,878
233	В	<u>.</u>	304	311	316	343	351	350	357	372	68	0,694
147	В	: 5	253	259	265	294	· : 293	304	309	: 322	69	0,704
238	T	. 5	314	315	314	353	355	362	371	385	71	0,724
166	T	: 6	380	389	411	443	453	: 462	464	468	88	0,898
226	: :	7	320	338	398	384	366	399	40β	425	105	1,071
Total	: -	: : 45	: : 2713	: 2795	: : 2638	: : 3157	: : 3193	: 3289	: : 3347	3494	: 781	
Moyenne	<u>:</u> _	4,5	•	279,5	283,8	315,7	319,3	328,9	,334,7	349,4	78,1	0,80
AP Total	•			82	43	: 319	: 36	: 96	• • 58	147	761	·
ήP/an/J		: -	: -	0,586	0,307	2,279	0,257	0,686	0,414	1,050	0,80	:
	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	.
	<u>:</u>	:	<u>.</u>	• •	:	· •	<u>:</u>	<u>.</u>	<u>:</u>	<u>:</u>	<u>: </u>	

Commentaires: Les gains de poids (AP) sont calculés par rapport à la pesée précédente

La meilleure performance a été realisée par le boeuf n°105 âgé de 7 ans avec un

gain do 105 kg on 98 jours soit 1.071 kg/jour. Le gain moyen du lot est de

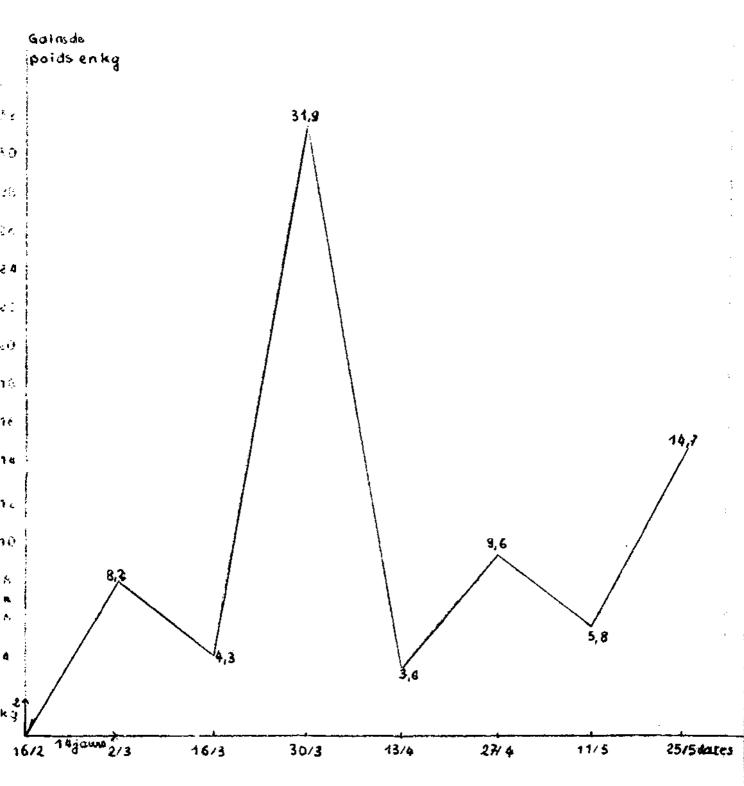
0.80 kg/j 0n observe un bon comportement du lot dans la mesure où saint le membre

on n'a pas noté une perte de poids bien que quelques bovins aient accusé une

perte de poids à certaines périodes.

T = taureau B = boeuf Pds = poids

Graphe I: Evolution de gains de poids par animal du lot 1



Le graphe 1 appelle les renarques suivantes :

- flambée de croit pendant la période allant du 16/3 au 30/3 (le plafond est atteint lors de la pesée du 30/3) expliquée par la croissance compensatrice. En offet pendant un mois les animaux sont entretenus des repousses de stylosanthès gracilis appetées mais sinsuffisantes pour couvrir les besoins. Après le 16/3 l'herbe abonde et repond favorablement aux besoins qualitatifs et quantitatifs des bovins.
- Hausse de gain de poids à la dernière phase (11/5 au 25/5) parce que les animaux ont mangé avant la pesée. Cette opération devait se dérouler en présence de l'acheteur qui tardait à venir.

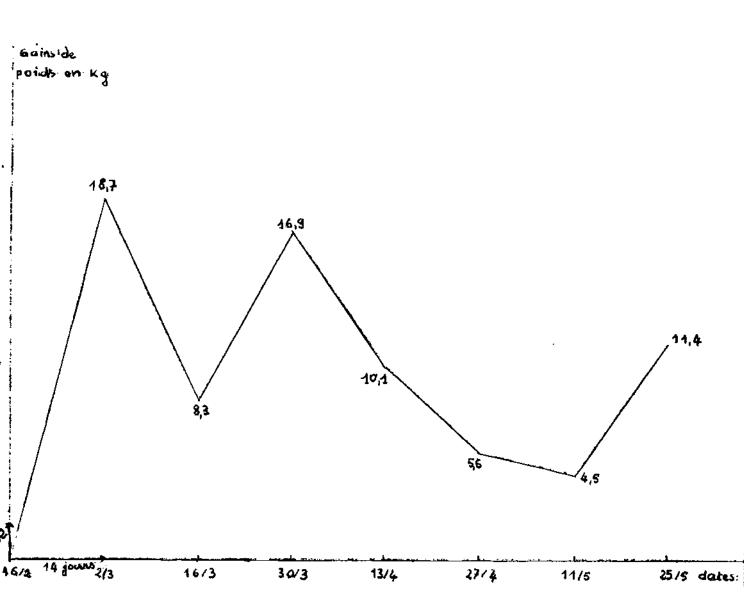
2 - 2 - 1 - 2 Comportement pondéral du lot 2

Le tableau 19 indique l'évolution et les gains de poids par animal et de l'ensemble du lot par période et pour toute la durée de l'embouche. Le graphe II quant à lui montre les variations de gains de poids du lot 2 durant les différentes phases de l'expérience.

uméros	Some	Age	Poids arrivée	Pds 2-3	Pds 16-3	Pds 30-3	Pds 13-4	Pds 27-4	Pds 11-5	Pds 25-5		AP/J
212 220 167 221 227 215 152 168 191 237	TTTBTTBETT	33kkk 56673	239 222 287 207 295 243 243 325 335 346	245 234 318 229 312 279 263 342 409 357	: 251 : 240 : 331 : 227 : 319 : 286 : 271 : 357 : 424 : 365	264 254 254 349 240 335 309 283 372 449 385	274 266 367 249 332 324 292 384 460 393	278 272 371 252 360 331 294 360 465 394	278 232 379 254 375 333 298 385 461 397	288 298 379 259 381 358 304 468 468 403	49 76 110 52 96 96 96 61 75 83	0,5 0,776 1,122 0,531 0,980 0,980 0,622 0,765 0,847 0,582
Total Loyerand P Total pF/an/J	: :	50 5	2201 280,1	2988 298,8 187 1,336	3071 307,1 83 0,593	3240 324 169 1,207	334,1 334,1 161 0,721	3397 339,7 56 6,4	3442 344,2 45 6,321	3556 355,6 114 0,814	755 75,5 755 0,77G	0,770
<u> </u>	: : :	:	: : :		:	; ; ;			•			

Commentaires: Les gains de poids (AP) sont calculés par rapport à la pesée précédente. La meilleure performance du lot est réalisée par le taureau n° 167 de poids initial 287 kg âge 4 ans avec un gain de 110 kg en 98 jours soit 1,122 kg/jour. Certains animaux ont peréu du poids à cortaines phases de lémbouche mais le lot entieratoujours revelé un gain de poids, signe du bon comportement pondéral des animaux pendant l'expérience.

Graphe II: Evolution de gains de poids par animal du lot 2



Il ressort du graphe que :

- Les mailleures performances sont realisées pendant les 45 premiers jours d'embouche. Les g ains baissent par la suite
- Une augmentation les gains de poids pendant la période s'étalant du 11/5 au 25/5 dû au fait que les animaux ont consommé des aliments avant la pesée.

2 - 2 - 1 - 3 Comportement pondéral du Lot 3

Le comportement pondéral par animal et du lot entier apparaît dans le tableau 20. Le graphe II indique l'évolution des gains de poids de l'ensemble des bovins du lot pendant les 98 jours de l'essai.

uméros	l Sex	e I	Age	1.	Poids,	(P	ds 2/3	1Pds 16/	3 1 1	Pds 30/	31P	ds 13/4	ΙP	ds 27/4	iPds 11/	5 I P	ds 25/5	51/	P Total	1 /	<u>]</u> P/J
214	t T	I	2	1	255	1	286	290	1	304		315	1	322	, 332	1	344	1	89	•	0,908
219	T	,	3	1	220	•	235	228	•	248	•	256	·	270	279	•	284	•	64	•	0,653
177	T	•	4	•	216	1	234	234	.• 1	247		268	1	274	271	•	290	•	74	, '	0,755
203	, в	,	4	•	304	•	326	323	1	329	,	341	t	346	354	•	370	,	66	•	0,673
224	· ·	1	4	•	215	1	229	237	•	253	ì	268	1	277	279		290	,	75	1	0,765
235	T.	1	4	1	213	1	214	207	,	227	1	236	· t	249	1 247	1	268	•	55	1	0,561
213	t		5	1	324	1	346	366	1	377	1	399	1	407	1 412	1	427	•	103	1	1,051
164	1 B	•	6	t	312	ŀ	316	324	1	341	1	357	t	359	364	1	380	1	68	!	0,694
193	T	•	7	·	333	1	350	1 358	1	379	1	390	1	398	399	i	407	,	74	1 '	0,755
210	! B	i	9	1	335	1	345	365	1	382	1	393	1	390	405	1	422	i	87	1	0,888
TOTAL	1 -	1	48	12	727	12	881	12932	ľ	3 087	13	223	! 3	292	13 343	13	482	1	755	1	
.ioyenne	I	İ	4.8	1	272,7	1	288,1	1 293,2	1	308,7	į	322,3	Į	329,2	1 334,3	İ	348,2	ı	75,5	1	0,770
AP. Total	Į.	1		1	***	1	154	1 51	ı	155	1	136	i	69	1 51	ı	139	I	7 55	1	
(kg)	1 1	1		1	<u>-</u>	1	1,1	10364	1	1107	10	971	10	,493	1 10364	10	,9 93	10	770	! 1	

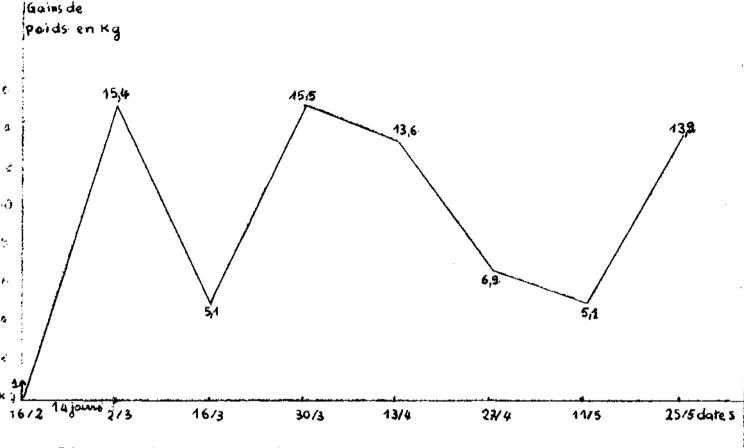
COMMENTAIRES : T. = Taureau, B. = Boeuf,

Pds = Poids

Les poids imatiqués sont indiqués en Kg.

Les gains de poids (AP) sont calculés par rapport à la pesée Précedente. Le tareau N° 213 de poids initial 324 kg âge 5 ans réalise la meilleure performance du lot avec un gain de 103 kg en 98 jours soit 1,051 kg/j alors que le gain moyen des 10 bovins est de 0,770 kg/j. L'analyse du tableau montre en outre que durant l'essai il n'y a pas eu de perte de poids du lot entier à une periode quelconque même si certains bovins agent perdu du poids à certaines phases. Cela prouve le bon comportement des animaux.

Graphe III : Evolution de gains de poids par animal du lot 3



L'examen du graphe montre :

- Une croissance spectaculaire dès la 1ère phase (16/2 au 2/3): les bovins anaigros .par suite d'une sous alimentation au CARC se trouvent dans des conditions idéales où leurs besoins qualitatifs et quantitatifs sont couverts.
- Augmentation des gains à la dernière phase dont l'explication est similaire à celle du lot 1

2 - 2 - 2 Abattage et contrôle des carcasses

2-2-2-1 Rendement à l'abattage

L'abattage des animaux s'est déroulé respectivement les 4/6/81, 17/6/81 et 18/6/81. Les rendements carcasse figurent dans les tableaux 21, 22 et 23.

Ils ont une valeur indicative et donnent une idée sur ce paramètre.

N°	POIDS VIF	POIDS CARCASSE (KG)	RENDEHENT EN %
2 42	354	196	55,37
211	305	_	_
: 66	284		
172	247	128	51,82
216	332	_ :	
238	385	220	57 ,1 4
233	372	210	56,45
147.	322		-
166	468	285	60,9
226	425	238	56

Tableau 21 Rendement carcasse lot 1

Commentaires:

Tous les poids carcasses n'ont pas pu être relevés puisqu'un seul individu était chargé de suivre les animaux depuis la salle d'attente de l'abattoir à la fin de l'inspection alors que les abattages sont continus et le personnel de l'abattoir n'arrive pas à lire les numeros des animaux. Nous retiendrons comme rendement carcasse du lot la moyenne des 6 bovins soit 56,28 %.

Le rendement à l'abattage des animaux est assez bon.

.../...

ABLEAU 22 RENDEMENT CARCASSE LOT 2

i No	POIDS VII(Kg)	! POIDS CARCASSE	(Kg)!	RENDEMENT	
212 220 167 221 227 215 152 168 191	288 ! 298 . 397 . 259 ! 381 . 358 . 304 ! 400 . 468 ! 403	! 161 221 146 ! 310 ! 191 ! 208 280 235	!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!	44,03 55,67 56,37 55,12 53,35 52 59,83 58,31	

COMMENTAIRES

- Absence du poids carcasse et par suite du rendement carcasse de 2 bovins pour la raison avancée au lot 1
- Rendement carcasse moyen du lot 2 à partir des 8 bovins de 55,59 % signe d'un bon rendement à l'abattage.

TABLEAU 23 Rendement carcasse du lot 3

No -=-=-	! PO	DS Vif (Kg) !PO	IDS Carcas	se (kg)! Re	endement (%) !
! 214 ! 219 ! 177 ! 203 ! 224 ! 235 ! 213 ! 164 ! 193 ! 210	! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !	344 284 290 370 290 268 247 380 407 422	!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!	- 171 162 206 146 147 218 199 228 231	! ! ! !	60,21 55,86 55,68 50,34 54,85 51,05 52,37 56,02 54,74	! ! ! ! !

Les faits saillants du tableau sont les suivants :

- Le rendement carcasse du N° 214 n'est pas mentionné pour une raison similaire à celle du lot 1.
 - Rendement à l'abattage à partir des 9 bovins évalué à 54,57 %.

temoignant d'un bon rendement à l'abattage.

2_2_2_2 Qualité de la viande

A l'inspection de la viande, il a été saisi 3 poumons pour tuberculose pulmonaire (bovins n° 172, 203 et 177) un foie pour tuberculose (bovin n° 172). On a enregistré également quelques traces de distomatose heratique et d'onchocercose. l'appréciation de la qualité de la viande s'est avérée très difficile. A l'oeil il n'existait pas une différence très grande entre les carcasses d'animaux des différents lots. La viande était persillée ce qui reflète un bon engraissement.

2-2-3 Conclusion

Les faits suivants découlent de l'étude du comportement pondéral animaux.

- les animaux amaigris par suite d'une restriction alimentaire ratrapent cette perte de poids dès qu'ils reçoivent une alimentation rationnelle équilibrée.

-Les meilleures performances pondérales sont obtenues dès les 45 premiers jours de l'opération.

- Un bon comportement d'ensemble des bovins au cours de l'expérience bien que l'on ait observé de temps à autre des pertes de poids individuelles. Ainsi les gains de poids des bovins des lots 2 et 3 sont similaires et se chiffrent à 755 kg en 98 jours soit 0,77 kg/animal/jour; ceux du lot 1 781 kg en 98 soit 0,790 kg/ animal/jour. Pour l'ensemble de l'essai le gain moyen est alors de 0,780 kg/animal/jour.

Le lot 1 a eu un gain de poids supérieur aux lots 2 et 3, mais la comparaison des lots 1 et 3 montre que cette différence de gain (78,1-75,5=2,6) n'est pas statistiquement significative $(PPds=2,101 \times 6,56=13,79)$ Avail par solves.

La comparaison des gains des taureaux et boeufs des 3 lots confirme la supéricrité de gain des taureaux 1587 kg pour 20 taureaux soit (79,35 kg par animal en 98 jours en moyenne) et 704 kg par local, 360 70,4 kg en moyenne.

Cette différence de gain observée n'est pas statistiquement significative (79,35 - 70,4 = 8,95 kg alors que la plus petite différence significative PPds = 2,048 X 21,842 = 44,73 kg).

•••/••

Liabattame et l'exa en des carcasses montrent :

- un bon rendement on viande des bovins de tous les lots : lot 1 56,28 % lot 2 55,59 % lot 3 54,57 % soit une moyenne de 55.48 % pour l'ensemble de l'essai.
- un bon Stat sanithire les onithux de l'ethom he dans la mesure où on n'a saisi que quelques rates of the bearing.

Du fait que les différences de gains de poids ne sont pas statis: tiquement significatives nous réaliserons l'étude économique des differents lots.

Elle nous procurera un autre élément pour tenter de trouver la méthode d'alimentation la plus bénéfique pour celui qui pratique l'embouche sur le périmètre de la vallée du kou.

Approche économique de l'opération

L'étude économique de l'embouche sera examinée par lot. Par la suite on dressera le bilan de l'opération.

2.3.1 Etude économique du lot 1

- Dépenses
- Achat des animaux

Les animaux sont achetés à 205 f/kg vif pour ceux dont le poids vif est inférieur à 300kg et 230f/kg vif si le poids depasse 300kg.

 $1395 \times 205 + 1318 \times 230 = 589.115 \mathbb{F}$

- Interêt du capital immobilisé pour achat des bovins (15 %) 23726 F en 98 jours
- Frais d'alimentation

 Stylosanthès gracilis pâturé 	
3966,2 kg de MS à 3,85f/kg	15269,87 F
• Concentré	
4090,4 kg de MS à 8,14f/kg MS	33295,86 F
36,4 kg de MS à $8,03f/kg$ de MS	292 ,2 9 F
total	33588,15 F
• Pierres à lecher : 40kg à 170f/kg	6800 F
. Total frais alimentation	55658,02 F
O 11	

.G

- Gardi ennag e		
. Gardien de nuit	9800	\mathbf{F}^{\cdots}
. alimentation et berger	34741	F `
. total gardiennage	44541	F ~
-Frais ∀étérinaires : Exhelm	750	F
	4740 F	ТЭ.

. Berenyl . Trypamidium 1312.5 902.8 . Ektafos 100 4 Traitements à 127,4f l'un

509,6F

• Excalos (OU 4 Traitements a 121, 41 1	uii)(/9, OF
. Terramycine 20cc à 25f/cc	50)O F
• Bykodigest	50	O F
. Matériel divers 17668f à amortir sur	300an i-	•
maux	58	38,9F
. Total frais vétérinaires	506	3,8F
- Convoyage abattoir 2 convoyeurs à 6000f re sur 30 boeufs	partis 200)O F
- Total embouche	72010	3,82
Recettes		•
Vente des bovins à 260f/kg vif		
3494 x 260	90844	10
Bénéfice		
908440 - 720103,82 =	18833	6,1 8 3
soit 18833,62F par animal.		
2-3-2 Etude économique lot 2		
Dépenses		
- Achat animaux		
1745 x 205 + 1056 x 230	6 0 060 5 F	
- Intérêt (15%) du capital immobilisé pour		
achat des bovins en 98 jours	2418 8, 751	P
- Frais d'alimentation		
• Concentré		
8,14 x 1323,9	10776,55	F
8,03 x 864,2	6939,53	F
8,92 x 1390,5	12403,26	F
8,5 x 66,8	567,8	F
8,34 x 1420,6	11847,80	F
8,43 x 59,7	503,27	F
ອຸ21 🗴 65	533,65	
ຍຸ້31 🛣 108,7	903,30	
• Total concertré	44475,16	F
. Foin stylosanthès gracilis		:
21,03 x 2578,2	54219 ,5 5	F
. Affouragement en vert sylosanthès	•	
18,13 x 117,3	2126,65	F
. Pierres à lecher	•	
50 x170	88 00	F
Total frais d'alimentation	109321,36	F
/	•	

- Gardiennage

- Gardiennage		
gardien de nuit	9800	F
berger et alimentation	34541	\mathbf{F}
Total	44541	\mathbf{F}
- Frais vétérinaires		
Exhelm	750	F
Matériel divers	588,9	F
Berenil	1312,5	F
Trypanidium	902,8	F
Terranycine 20cc à 25f/cc	500	F
Ektafos 100 2 traitements à 127,4f/trait	ement 254,8	F
Total frais vétérinaires	4 3 09	\mathbf{F}
- Convoyage abattoir	2000	F
- Dépenses totales pour l'embouche	784965,1	1 F
Recettes		
- Vente des animaux		
3556 _ж 260 ⊮	924560	F
Bénéfice		
924560 - 184965,11 =	139594,8	89F
Soit	13939,4	9f/t
2.3.3 Etude Economique du lot 3		
Dépenses		
- Achat des aniuaux		
1119 $_{x}$ 205 + 1608 $_{x}$ 230	59923	5 F
- Intérêt (15%) capital inmobilisé en 98 j		
pour achat des animaux	. 24133	,57F
- Frais d'alimentation	•	
. Pierres à lécher		
50 x 170	8500) F
Concentré		
8,14 x 1375,1	11193	,31F
8,03 x 78,54	630	,68F
8,92 x 1420,8	12673	,54F
8,34 x 55,6	463	,70F
8,51 x 64,1	545	,49F
8,21 x 62,2	510	,66F
8,71 x 495,3	4314	,06F
8,41 x 51,5	433	,12F
8,31 x 97,9	813	,55 F
Total concentré	31578	3,11F
•••/•••		

Ensilago Brachiaria	4559.98	F
21,16 x 215,5	4559,98	
Foin Brachiaria	,,,,	_
22,22 x 1432	31819,04	F
Affourragement en vert Brachiaria	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	_
18,37 x 984,2	18079,75	म
Frais total d'alimentation	94536,88	
- Gardiennage	31330,00	•
• gardien de nuit	9800	F
. berger et alimentation	34741	
• total	44541	
- Frais vétérinaires		_
Exhelm	FF 0	_
Matériel divers	750	F -
Berenyl	588,9	
•	1312,5	
Trypamidium	902,8	
Ektafos 100 : 2 traitements à 127,4f/traite.		
Terranycine 25cc)à 25f/cc	625	
Total frais vétérinaires	4434	
- Convoyage abattoir	2000	_
- Dépenses totales pour l'embouche	768880,45	F
Recettes		
Vente des animaux		
3482 x 260	905320	F
Bénéfice		
905320 - 768880, 45	136439,55	F
Soit	13643,96	f/tëte

2-3-4 Bilan de l'opération

Le tableau 24 laisse apparaître le bilan de l'opération.

Tableau 24 Bilan de l'opération								
Désignation	Lot 1	Lot 2	1ot 3	Total				
Achat des animaux	589 115	600 605	599 235	1.788.955				
Alimentation	55 658,02	109 321,36	94 536,8	8 259516,26				
gardiennage	44542	44541	44541	133623				
Frais vétérinaires	5063,3	4309	4434	13806,8				
Convoyage abattoir	2000	2000	2000	6000				
Intérêt capital inmobi-	, grayettani	Name of the last state of the	ongan protes and the	The second second				
risé pour achat des ani-	23726	24188,75	24133,57	72048,32				
maux.	processing of the section is the section of the	1		and the second second second second				

	;- =-=-=-=-=;	_= -= -= -= -= - :		
Dépenses totales	720103,82	7 ⁸ 496 5 , 11	768880,45	2273949.4
Vente des animaux	908440	924560	905320	2738320
Bénéfice du lot	188336,18	139594,89	136439,55	464370.62
Bénéfice par animal	18833,62	13959,49	13643,96	_
	<u> </u>		<u> </u>	<u> </u>

Bénéfice moyen par animal pour tout l'essai 15479.02 F

2-3-5 Conclusion

L'étude économique des trois lots constitués montre que le lot 1 laisse une marge bénéficiaire supérieure à celles des lots 2 et 3. Le bénéfice moyen réalisé par animal au cours de l'opération est de 15479,02 F par animal. Hormis le lot 1 dont le bénéfice est supérieur à la moyenne, les deux autres se situent au dessous de cette valeur. Ces observations confirment que le pâturage est la meilleure méthode d'exploitation des fourrages dans le cadre de l'embouche sur le perimètre de la vallée du kou où l'irrigation est possible.

La mécanisation s'avère alors très cher pour une petite exploitation. Le calcul des frais d'alimentation s'est basé sur les quantités d'aliment ingeré. Mais celui qui pratique l'embouche doit prevoir 10% de refus qui entreront en ligne de compte dans l'approche économique de l'opération.

ONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS

a) Conclusion

Les cultures fourragères non seulement améliorent la valeur nutritive des fourrages mis à la disposition des animaux, mais encore permettent de fournir à ces derniers une alimentation régulière. Ainsi l'éleveur peut constituer des stocks qu'il conservera pour les périodes de soudure.

L'essai d'embouche méné à la vallée du KOU en saison sèche 1981 a mis en relief le bon comportement ponderal du zébu à l'embouche et un rendement satisfaisant à l'abattage. Il a en outre que le pâturage de Stylosanthes gracilis constitue l'aliment de choix du bétail, ce que confirment les analyses pondérales et surtout économiques de chaque lot de bovins. L'utilistion du fumier produit aura lieu en fin hivernage. C'est pourquoi le présent rapport ne propose pas uua méthode propice de préparation du fumier compte tenu de la durée du stage. Les dégâts intervenus au niveau de l'ensilage n'a pas permis de le tester sur les animaux et nous pensons qu'on pourra le faire dans les essais ultérieurs du CERCI.

b) Améliorations souhaitables

Nonobstant les résultats assez satisfaisants obtenus au couts de cet essai certains aménagements seraient souhaitables afin de conduire à bien les futures expériences.

Au niveau des installations du parc

La construction du parc à bétail actuel a permis d'obtenir des résultats plus fambles comparativement à ceux des essais précédents Cependant nous pensons qu'il faudrait prévoir une loge d'isolement destinée aux animaux malades. Cette loge comprendra un abri protégeant les bovins des aléas climatiques, sera équipée d'abreuvoirs, de mangeoires et de pierres à lécher.

A propos des animaux

Mise en quarantaine à l'arrivée et observations pour détecter les animaux suspects qui ont pu échapper à l'oeil de l'acheteur.

Pendant cette phase on procédera aux déparasitages interne et externe des bovins afin de débuter l'embouche avec des animaux presque sains. La bovins pourront bénéficier d'une ration proche de celle qu'ils rece-vront en début d'embouche.

Au niveau de l'alimentation

Evaluer le stock de fourrage disponible avant l'expérience pour s'assurer qu'il pourra suffire pendant toute l'embouche. Ceci évitera les changements perpétuels de formes de fourrages à distribuer aux animaux pendant l'expérience. En outre il est souhaitable de mener les essais avec du foin de bonne qualité obtenu avant la production de semences. Les coupes pourront se réaliser en début floraison pour les legumineuses et en début épiaison pour les graminées.

Pour les futurs essais nous retiendrons la formule suivante pour le concentré de base eu égard à sa valeur bromatologique et à $^{\rm X}$ son prix :

- graines de coton 40 kg soit 61,54% du concentré
- Melasse 13 kg soit 20% du concentré
- Farine basse de riz 12 kg soit 18,46% du concentré

Ainsi 1kg de MS apporte 0,97 UF et 93,11g MAD. Le prix du kg de MS est de 8,03 F.

BIBLIOGRAPHIE

CERCI

Rapports de synthèse de 1975 à 1980

Ministère de la Cooperation de la Republique Française

Memento de l'Agronome nouvelle edition 1974

Y. Hervé

Experimentation agronomique, Ecole Superieure Agronomique de Rennes

R. Rivière

Manuel d'alimentation des ruminants domestiques en milieu tropical, IEMVT 1977

A. Rochez

Embouche bovine intensine sur perimètre irrigué, CERCI/UPV 17 Juin 1977

D. Schweisgusth

L'ensilage de céréales fourragères dans le Nord de la Tunisie. Analyse agro-économique des resultats obtenus par un projet FAO de production de viande, FAO Rome Mai 1980

K G. Rippstein

Récolte, conservation et utilisation des fourrages dans les regions intertropicales, I.E.M.J. Octobre 1977

B. Toutain

Etude agrostologique de reconnaissance pour l'amenagement de pâturages dans la vallée du KOU, I.E.M.V.T Avril 1980

Ministère de l'agriculture de Haute-Volta- Secretariat d'etat aux affaires etrangères de la Republique Française Premiers essais d'embouche de zebus en Haute-Volta, IEMVT Janvier 1973